

65 ans après...

A la fin du mois d'octobre 1946, le B 17, serial 43-39338, dépend du 5th Troop Carrier Wing, 61st Troop Carrier Group, 15th Carrier Troop Squadron, il est stationné sur Eschborn Army Air Base en Allemagne de l'Ouest. Cet appareil a été construit en 1943 et totalise 184 heures 50 de vol.

Le 31 octobre 1946, cet B 17 décolle de sa base vers 13h30 pour un vol de liaison à destination de Naples-Capodichino, où il atterrit à 18h35. Après une courte escale, il décolle à 00h54 le 1^{er} novembre, à destination de Bovington en Angleterre. Son plan de vol prévoit le passage à la verticale de Bastia-Poretta en Corse, Istres, Lyon, Paris, direct vers Londres.

A bord de l'appareil :

Le pilote, Colonel Hudson Hutton UPHAM, ASN 0-19467,34 ans, qui appartenait à l'Etat Major EATS Z 300, était reconnu comme pilote Commandant de bord depuis octobre 1945.

L'équipage: 2nd Lt Alfred Doroteo.RAMIREZ, ASN 0-2082524, 29 ans navigateur, M/Sgt John E.GILBERT, ASN 6990531, 25 ans mécanicien; S/Sgt William Allec.HILTON, ASN 38515193, 25 ans 2^{ème} mécanicien; S/Sgt Zoltan Joseph. DOBOVICH, ASN 33835227, 21 ans radio; T/Sgt William Seldon.CASSELL, ASN 34896920, 21 ans 2^{ème} radio, de Army Air Base Z 300 d'Eschborn.

Les passagers :Colonel Ford Larimore FAIR, ASN 0-17029, 48 ans, et Major Lawrence Lofton COBB, ASN 0-24736; 26 ans, de l'Etat Major EATS Z 300

Un contact radio fut pris avec la tour de contrôle de Capodichino, cinq minutes après le décollage. Il n'y eut plus d'autre contact avec cet appareil. Après 18 jours de recherches intensives sur terre et sur mer et, ordre fut officiellement donné d'abandonner les recherches mobilisant 35 avions basés en Allemagne

Le 25 juillet 1947, au cours d'un exercice, une patrouille du 99^{ème} Bataillon d'Infanterie Alpine de l'Armée française découvrit l'épave d'un avion sur une montagne dénommée Aiguille des Glaciers Lat. 45°47'N, Long 06°48'E. qui culmine à 3816 mètres sur la commune de Bourg Saint Maurice. L'Aiguille des Glaciers fait partie du massif généralement considéré comme étant le Massif du Mont Blanc, à la limite de la France et de l'Italie. Une tache brulée sur le rocher, marque l'endroit où les moteurs se pulvérisèrent. L'appareil explosa et ses débris furent dispersés, en-dessous du point d'impact, sur une grande partie de la surface du Glacier des Glaciers sur le versant français et du Glacier de l'Estelette sur le versant italien.

L'épave fut découverte sur le Glacier des Glaciers à environ 3790 mètres d'altitude. Cette épave fut, d'une façon certaine, identifiée comme étant les restes d'un appareil américain. Ceux-ci étaient éparpillés sur une grande étendue et seules les parties les plus légères de l'avion et de son équipement furent retrouvées. On pense que les parties les plus lourdes de l'avion furent enfouies dans le glacier. Quelques restes humains furent trouvés, mais ne purent être identifiés de façon certaine.

A partir des années 1970, tout d'abord sur la langue terminale du glacier italien, puis du côté français, il fut trouvé de plus en plus de nombreux débris de l'appareil et des restes humains. Ces dernières années, un groupe de passionnés et de témoins a pris à coeur cette histoire et après avoir créé spontanément un réseau de recherches, constitue un Comité ayant pour but de poursuivre les recherches sous l'aspect technique, historique, humain et scientifique.

C'est ainsi que les 3 et 4 septembre 2011, sont inaugurées des plaques commémoratives, au refuge Elisabetta, province d'Aoste en Italie, et au refuge des Mottets, département de la Savoie en

France. Cette Commémoration a été organisée par le Comité avec la participation des Municipalités de Courmayeur (Italie) et de Bourg Saint Maurice (France), en présence des familles américaines et d'un détachement de militaires avec garde d'honneur du 15ème Airlift Squadron US Air Force, unité à laquelle appartenait l'équipage du B 17

Les VIEILLES TIGES, Groupement Antoine de Saint Exupéry, étaient présentes à cette Commémoration

Contribution à la Mémoire Aéronautique Groupement Antoine de Saint Exupéry Les Vieilles Tiges
65 ans après © Paul MATHEVET 09/2011